

## RECONSTITUTION DU CAPITAL SEMENCIER

**66 tonnes d'arachide produites dans les stations de l'Isra**

**Très attendu dans la reconstitution du capital semencier, l'Institut sénégalais de recherches agricoles (Isra) est en train de mettre les bouchées doubles pour atteindre les objectifs fixés par l'Etat. Cette année, la production a largement dépassé les atteintes avec 66 tonnes d'arachide produites sur une demande exprimée de 63 tonnes, a indiqué le Dr Abdou Aziz Mbaye, chef de la station expérimentale Serigne Moustapha Bassirou Mbacké de Ndiol, à Saint-Louis.**

La contre-saison dernière a été très bénéfique pour les chercheurs de la station expérimentale de recherches agricoles de Ndiol. Dans ce sanctuaire de la recherche agricole portant le nom du marabout Serigne Moustapha Bassirou Mbacké, grand producteur d'arachide, les chercheurs de l'Institut sénégalais de recherches agricoles (Isra) sont en train de faire des merveilles pour impulser la production de semences certifiées dans la reconstitution du capital semencier.

Un tour effectué dans la station, lors d'une visite de terrain de la mission d'appui conjointe Banque mondiale et le Programme Coraf,

### Miser sur les opérateurs agréés pour maintenir les acquis, selon les techniciens

Si l'on peut se réjouir des acquis déjà engrangés dans la production de semences de pré-base et de base dans les stations de recherches agricoles, il n'en demeure pas moins que la question de la certification reste encore le maillon faible de la chaîne. Ce constat effectué par les chercheurs lors de la tournée du Waapp et de la Banque mondiale a été largement partagé par les acteurs impliqués dans la reconstitution du capital semencier. A Mbane, par exemple, le président de la Coopérative des producteurs de semences d'arachide du fleuve, Samba Wade, n'arrive toujours pas à comprendre le fait que les producteurs ne parviennent pas à mettre la main sur la totalité des graines produites dans les stations de recherche. Il déplore les faibles quantités mises à leur disposition durant chaque campagne. Pour cette campagne hivernale, sur une demande de plus d'une vingtaine de tonnes de semences de niveau pré-base exprimée auprès de l'Isra, seules sept tonnes ont été remises aux multiplicateurs de Mbane. Ils estiment que le gap constitue un préjudice pour nombre de producteurs de semences dans la zone. En outre, au-delà du retard que cela entraîne dans la mise en place des emblavures, le déficit de semences sélectionnées reste aussi un handicap majeur au décaissement des fonds mis à la disposition des opérateurs par le Ppaao/Waapp. Pour inverser cette tendance, des techniciens estiment qu'il faut désormais miser sur des opérateurs agréés afin de mieux contrôler le processus et assurer, dans la même veine, plus de traçabilité des semences pré-base et base qui sortent des stations de recherche. Cet avis que partage le Dr Mamadou Lô, chercheur à l'Isra, pourrait contribuer à mieux accompagner les organisations faitières spécialisées dans la production de semences.

S. P. SADIO

plication auprès des producteurs de semences dans les champs. Ici, la contre-saison a été très bénéfique pour les sélectionneurs de l'Isra. « Nous avons largement dépassé la demande cette année », s'est réjoui le chef de centre, Dr Abdou Aziz Mbaye.

En effet, sur une demande annuelle exprimée de 63 tonnes, l'Isra a réussi à produire 66 tonnes de graines sélectionnées. Elles attendent à être certifiées pour soutenir les actions en cours en la matière. En 2014, déjà, 17 tonnes de graines de niveau base, ont pu être certifiées, a déclaré Dr Mbaye. Au total, comme il le soutient, l'Isra, de 2013 à 2014, a produit 83 tonnes de semences certifiées sur un objectif de 63 tonnes fixé par l'Etat. Il souhaite

que les pouvoirs publics et les partenaires au développement contribuent à l'amélioration des conditions de travail dans la station de Ndiol, spécialisée en production de semences d'arachide.

Le conditionnement ainsi que le stockage restent encore une des préoccupations des chercheurs dans cette station. Il en est de même de la modernisation des équipements. Une doléance que les chercheurs n'ont pas hésité à soumettre à la mission conjointe de la Banque mondiale conduite dans le Programme Waapp au Sénégal.

Les acteurs ont promis de jouer leur partition car, comme l'a soutenu Dr Aïfa Fatimata Ndoeye Niane, agroéconomiste chargée du Waapp/Sénégal auprès de la

Banque mondiale, il s'agit de tout mettre en œuvre pour consolider les actions dans la reconstitution du capital semencier pour la graine d'arachide au Sénégal.

Un volet qui a été greffé au programme Waapp 2A sous demande de l'Etat du Sénégal. Le Ppaao/Waapp est un important programme initié par la Cedeao pour ses Etats-membres et a pour objectif principal de contribuer à augmenter de 25 % la productivité agricole dans les filières majeures des pays participants. Pour le Sénégal, l'arachide est venue se joindre aux filières ciblées en premier comme les céréales sèches (mil, sorgho, maïs, fonio), le riz et les légumineuses.

Seydou Prosper SADIO

## Fermeture exceptionnelle des agences BICIS vendredi 14 novembre à 15h et samedi 15 novembre 2014

En vue d'améliorer la qualité du service à la Clientèle, la BICIS procède à des travaux.

Toutes les agences fermeront, exceptionnellement, le **vendredi 14 novembre à 15 heures**.

Les agences habituellement ouvertes le samedi matin seront exceptionnellement fermées le **samedi 15 novembre 2014**.

Toutefois, tous les Guichets Automatiques de Banque (GAB) fonctionneront normalement.

Le service reprendra normalement le **lundi 17 novembre 2014**.

La BICIS vous présente ses excuses pour les désagréments liés à ces travaux et vous remercie de votre compréhension.



**BICIS**  
GROUPE BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change

bicis.sn